



Dissuasion avancée, missiles longue portée... Tirant les leçons de l'échec du SCAF, la France et l'Allemagne misent sur une gouvernance plus resserrée pour leurs futurs programmes en coopération

À l'occasion du sommet de défense et de sécurité qui s'est tenu à Cologne les jeudi 16 et vendredi 17 juillet 2026, la France et l'Allemagne ont convenu d'une nouvelle feuille de route commune sur certaines capacités majeures de défense, nécessaires à la mise en œuvre de la dissuasion nucléaire avancée voulue par la France. Pour ne pas répéter l'erreur du SCAF et éviter de laisser le champ libre aux industriels, Paris et Berlin misent sur une gouvernance étatique plus resserrée de leurs programmes en coopération.

Le sommet franco allemand qui s'est tenu à Cologne les 16 et 17 juillet va-t-il faire date dans la coopération franco-allemande de défense ? Tout laisse à le croire. Emmanuel Macron et le chancelier allemand [Friedrich Merz](#) ont d'ailleurs soigné les symboles de leurs retrouvailles : leur réunion de travail, en compagnie de leur ministre des armées respectif, s'est tenue dans la base aérienne de Nörvenich, où des Rafale français à capacité nucléaire côtoyaient des avions de combat Eurofighters allemands.

Ce n'était pas le fruit du hasard. Les deux pays ont, en effet, annoncé des progrès dans leur partenariat autour de la dissuasion nucléaire avancée, proposition française faite à ses partenaires européens afin de pouvoir positionner sur leur territoire des forces aériennes stratégiques. À cette occasion, le chancelier Merz a révélé que l'Allemagne participerait, avec ses forces conventionnelles, au prochain exercice de dissuasion nucléaire que la France organisera d'ici la fin de l'année. «Ceci montre de manière palpable la nouvelle voie que nous empruntons en matière de dissuasion. Au sein du groupe de pilotage stratégique créé récemment, nous réfléchissons au mix de capacités qui nous permettra d'accroître à l'avenir notre dissuasion» a précisé le dirigeant allemand. Si Emmanuel Macron a souligné que l'Allemagne aurait «un rôle d'avant-garde dans la dissuasion avancée, de partenaire singulier et unique», il a aussi tenu à rappeler que le financement du programme nucléaire français resterait du seul ressort de la France.

Pour avancer sereinement, Allemands et Français devaient impérativement revoir leur manière coopérer, le récent échec du programme d'avion de combat commun (SCAF) ayant laissé des traces de part et d'autre du Rhin. «On en a tiré une conséquence pour ce qui est de l'échec du SCAF qui est de mettre en place une gouvernance de nos projets refondée, beaucoup plus resserrée, où les équipes politiques et nos ministres vont suivre avec leur principaux collaborateurs en charge, les projets pour ne pas les laisser dériver», a précisé Emmanuel Macron.

Le dernier sommet franco-allemand de sécurité et de défense d'Emmanuel Macron

En clair, ce ne sera plus aux industriels d'imposer leurs conditions aux Etats, mais bien l'inverse. Dans le cadre du SCAF, les divergences entre Dassault Aviation et Airbus avaient fini par mettre un terme au programme d'avion de combat commun initié par les deux pays.



Le sommet de Cologne s'est voulu productif. Pour mettre en œuvre la dissuasion avancée, Paris et Berlin se sont accordés sur une nouvelle feuille de route commune, qui prévoit le développement de technologies conventionnelles de haut niveau dans trois domaines. Dans le domaine des capacités d'alerte avancée (soit la détection de départ de missiles balistiques ennemis), les deux pays s'engagent à avoir une offre commune franco-allemande basée sur un dispositif combinant des satellites et des radars terrestres. Concernant les tirs de missiles de très longue portée, les deux pays veulent s'associer au Royaume-Uni pour développer une nouvelle génération d'effecteurs. Sur le sujet de la défense antiaérienne balistique, la France et l'Allemagne plaident pour une souveraineté européenne. L'Allemagne va ainsi rejoindre la France et l'Italie dans le programme SAMP/T NG, soit le système de défense aérienne moyenne portée de dernière génération.

Pour son dernier sommet franco-allemand de défense, le président français aura la satisfaction d'avoir contribué à insuffler une nouvelle dynamique à la coopération entre les deux pays et faire oublier, en partie, l'échec du programme d'avion de combat SCAF lancé au début de son premier mandat.